



Sur le quai

J'écris mon premier texte de théâtre - 2

Je découvre la création d'une pièce de théâtre : la rédaction du canevas, la construction des personnages et de l'intrigue, la critique de la première version et le résultat final

Ce document est destiné au professeur et à l'élève des deux premiers degrés de l'enseignement secondaire (collège, début du lycée).

Nous recevrons avec plaisir et intérêt tout commentaire et toute suggestion.

- Nous proposons des contenus faciles et moins faciles : au professeur de réaliser les adaptations nécessaires en fonction de l'âge de l'élève et de son niveau.
- Ce document peut être téléchargé au format Word (format A4 - images non compressées) et au format PDF avec compression des images. Le format Word est plus lourd mais vous permet d'opérer des découpages, de changer l'ordre, d'ajouter vos documents et questionnaires. Le document PDF a l'avantage d'être léger et maniable mais n'autorise pas les modifications.
- En cas de modification du document, nous vous demandons de laisser le pied de page avec le ©.

Le professeur consultera avec intérêt ces 2 références Internet (parmi des milliers d'autres) :

- Théâtre La Catapulte (Canada). Plusieurs guides peuvent être téléchargés dont *Le Guide du spectateur ado* et le *Guide du spectateur ado francophile*.

http://catapulte.ca/index.cfm?Voir=sections&Id=11335&M=1252&Repertoire_No=2137986017

- Le Cocon – Lire, écrire, jouer, éditer une pièce de théâtre en classe par Christian Schandeler - revue LMDP.

<http://home.scarlet.be/lmdp/chsc.html>

Atelier de Lecture ASBL – c/o Athénée royal, 1, rue Félix Bernard – B – 4420 MONTEGNÉE – Belgique
Tél. bureau et répondeur : + 32 (0)4-364.21.78 – Fax : + 32 (0)4-364.21.79 – GSM : + 32 (0)497-21.96.52
jld@leaweb.org – www.leaweb.org

À notre tour !

Dans le document précédent, nous avons voulu t'aider à trouver des idées et, petit à petit, à savoir ce que tu vas écrire. Tu peux maintenant mener ton projet à terme.
Facile à dire, mais pas facile à faire ! Pour que tu repères les principales étapes et les difficultés de ce projet, nous nous sommes lancés, nous aussi, dans l'écriture, avec les mêmes consignes que toi.

À NOTRE TOUR !	2
1. LE SYNOPSIS, LE CANEVAS DE BASE	3
<i>MADELEINE</i>	3
<i>HARRY</i>	3
<i>SANDRINE (PARODIE DE CENDRILLON)</i>	4
<i>THÉRÈSE</i>	4
2. CONSTRUIRE LES PERSONNAGES.....	6
FICHE DES PERSONNAGES DE <i>MADELEINE</i> .	6
PROPOSITION D'ACTIVITE POUR LES PLUS AGES...	7
3. RÉDIGEONS UN CANEVAS DÉTAILLÉ	8
<i>MADELEINE - CANEVAS DÉTAILLÉ</i>	9
4. LISONS LE TEXTE DANS SA PREMIÈRE VERSION	11
QUESTIONNAIRE	18
5. LISONS LE TEXTE DANS SA VERSION FINALE	18
QUESTIONNAIRE	22
6. ÉVALUONS LE TEXTE FINAL DE <i>MADELEINE</i>.....	22
APPENDICE 1 : LE REGARD DU SPECIALISTE.....	23
APPENDICE 2 : EXPLOITATION DU TEXTE FINAL.....	23
SUGGESTION DE PROLONGEMENT : <i>HARRY, SANDRINE, THERESE</i>	23

Dans ce document, tu pourras suivre, pas à pas, la création de notre première pièce de théâtre.

Appendice 1 : Tu pourras y lire les annotations de notre spécialiste à la lecture de la première version (lien Internet vers le fichier).

Appendice 2 : Nous te proposons le texte final avec des commentaires (que tu dois comprendre), des notions (que tu dois retenir), des questions (auxquelles tu dois répondre) et des activités (que tu es libre d'exécuter). Ce document complète notre première approche du texte de théâtre (lien Internet vers le fichier).

Suggestion de prolongement : Nous avons écrit, non pas une, mais quatre pièces : *Madeleine, Harry, Sandrine, Thérèse* ! Pour ces quatre pièces, nous avons fait le même travail de préparation, d'écriture et de correction. Grâce aux liens Internet, tu peux découvrir, pour les quatre pièces, la première version et la version finale. C'est assez surprenant !

1. Le synopsis, le canevas de base

Commençons par le début : trouver une idée qui nous emballa. N'oublions pas que nous pouvons parodier une conte, une chanson, un mythe..., nous servir de personnages existants, avoir recours à la magie ou faire parler des animaux.

DOCUMENT - Quels personnages ?

Il te faut des personnages pour donner vie à ta pièce, pour incarner tes idées. Les sources d'inspiration sont nombreuses !

Tes personnages peuvent être empruntés à l'histoire, aux faits divers, à la mémoire collective : un roi, un prince, Napoléon, etc. Ils peuvent être fictifs, tout droit sortis de ton imagination ou être des figures de ton entourage. Tu as certainement, dans tes relations, une personne ou l'autre qui pourrait t'inspirer : une grand-mère un peu déjantée, un cousin rebelle, un frère surdoué, etc. Fais appel, par exemple, à ta mémoire et à tes souvenirs pour y chercher des figures qui ont marqué ton enfance, en bien ou en mal.

Pour la pièce que tu devras rédiger, tu peux te rendre dans une gare, sur un port, et t'y imprégner de l'ambiance. Tu rencontreras, sans doute, des personnages bien différents : l'homme d'affaires et le sans-abri, le fêtard et le navetteur, des amoureux et un couple en rupture, des personnes âgées et des enfants, le policier et le pickpocket, le contrôleur et le balayeur, un joyeux groupe d'amis et des gens terriblement seuls ou désespérés ... Observe leur comportement, leur démarche, leurs réactions, leur manière de s'habiller.

Voici, pour t'aider, quelques liens utiles pour imaginer des personnages.

http://www.dramaction.qc.ca/dons_utilisateurs/textes/Personnages.pdf

http://www.dramaction.qc.ca/dons_utilisateurs/textes/Caracteres.pdf

http://www.dramaction.qc.ca/dons_utilisateurs/textes/adjectifs.pdf

Nous nous sommes amusés à nous lancer des débuts d'histoire qui pourraient se passer sur un quai. En voici cinq parmi une dizaine.

1. Jacques Brel attend Madeleine avec son bouquet de lilas. Comme d'habitude, elle ne viendra pas. Espoir. Tristesse. (Nous regardons le clip de la chanson sur Internet.)
2. Harry Potter cherche le quai 9 $\frac{3}{4}$ et demande donc son chemin à une vieille personne qui n'y comprend rien mais qui voit un jeune foncer dans un mur et disparaître ! Panique. Harry, qui a trouvé le passage qu'il cherchait, efface la mémoire de la personne.
3. Sandrine est une paumée de la vie, un peu nunuche avec sa robe de princesse qui ne lui va pas. Elle attend celui dont elle est tombée amoureuse : il doit lui rapporter la chaussure qu'elle a perdue. Parodie de Cendrillon. Il ne viendra pas.
4. Dispute sur un quai. Un couple d'âge mur, lui infect, elle soumise. Elle se révolte (tension très forte). Il prend le train, elle reste sur le quai. Il n'y a plus de couple.
5. Un étranger débarque sur le quai, sans argent, sans connaître la langue ni même l'anglais. On ne le comprend pas, il pleure, s'énerve, implore... Quiproquos. Internet vient au secours. Issue heureuse.

Nous éliminons la cinquième, qui nous plaît moins, et nous développons les quatre autres, avant de choisir. Il faut maintenant que le résumé la pièce soit cohérent, qu'on voie déjà la construction avec une scène d'exposition, un nœud (= un élément perturbateur, un « conflit ») et un dénouement. Voici le résultat de notre travail (avec, dans deux cas, une variante). Par facilité, nous avons chaque fois choisi comme titre un prénom.

Madeline

Jacques est un solitaire rêveur qui toutes les semaines vient attendre son amour, Madeleine, à la gare mais chaque semaine, il rentre déçu. Cette fois encore, il attend Madeleine, plein d'espoir. Madeleine ne viendra pas.

- **Scène d'exposition** : Jacques vient attendre « son amour », Madeleine, sur le quai de la gare. Il y retrouve le balayeur qu'il croise toutes les semaines. Jacques est inquiet et impatient. Aimé, une personne âgée, prétentieuse et bavarde, entame la conversation en attendant son train. Kevin, un adolescent, est branché sur Internet.
- **Nœud de l'action et péripéties** : Les passagers sont avertis que le train sera en retard. Aimé commence à s'énerver. Kevin vérifie l'horaire du train sur son netbook. Deuxième annonce de retard, troisième annonce... Tension chez Aimé et Jacques.
- **Dénouement** : Le train est annulé. Aimé fait un scandale (il s'en prend au balayeur) et Jacques, dépité, jette ses fleurs. Madeleine ne viendra pas...

Harry

Aimé est arbitre officiel de bridge. Il rentre d'une soirée très arrosée et attend le train. Il rencontre alors Harry Potter, jeune garçon qui cherche le quai 9 $\frac{3}{4}$ pour se rendre à Poudlard. Aimé, sous l'effet de l'alcool, ne comprend pas ce que lui demande Harry et il s'énerve ! Quiproquos, scènes absurdes, magie !

- **Scène d'exposition** : Harry est sur le quai de la gare à la recherche de la voie 9 $\frac{3}{4}$ pour Poudlard. Il demande à plusieurs passants de lui indiquer le bon chemin, mais personne ne semble savoir où il doit se rendre... Il rencontre Aimé, une personne âgée qui attend son train. Ce dernier ne comprend rien à son discours et le prend pour un fou...

- Nœud de l'action et péripéties : Poussé par la boisson, Aimé s'énerve de plus en plus et menace de frapper Harry avec sa canne. Harry use de sa baguette magique, fait asseoir Aimé et efface sa mémoire. On recommence : Harry demande le quai 9¾ mais Aimé sombre dans la folie et voit un autre jeune traverser un mur, sans laisser de trace. Délire. Lorsqu'Aimé raconte à Harry ce qu'il vient de voir, le jeune garçon est content et fonce droit dans le mur. Délire d'Aimé. Tête en l'air, Harry doit revenir à plusieurs reprises sur le quai pour reprendre des effets personnels qu'il a oubliés. Aimé frise la crise cardiaque.
- Dénouement : Aimé est dans un tel état qu'Harry utilise sa baguette magique pour lui effacer la mémoire. Aimé attend son train comme si rien ne s'était passé ; il reprend les paroles prononcées à son entrée en scène. « Retour à la case départ ».

Sandrine (parodie de Cendrillon)

Proposition 1

Sandrine a furtivement rencontré son prince charmant sur le quai de la gare. Elle a perdu une chaussure qu'il a ramassée mais les portes du train se sont refermées au mauvais moment. Ils se sont donnés rendez-vous le lendemain sur le même banc... mais à quelle heure ?

Sandrine va passer la journée à attendre son prince. Elle rencontre Jacques, qui lui aussi attend son amour, Madeleine. Mais, le conte de fées ne finira pas bien pour les deux car ni le « prince », ni la « princesse » ne viendront.

- Scène d'exposition : Sandrine a passé la journée sur le quai, impatiente de voir son prince descendre du train. Étonné de l'avoir vue toute la journée, le balayeur lui demande ce qu'elle attend. Jacques arrive, ses lilas à la main, pour attendre Madeleine.
- Nœud de l'action et péripéties : Sandrine parle avec le balayeur, lui raconte sa vie, son passé et ses attentes. Le balayeur se rend compte que le prince n'est pas charmant, il n'est qu'un vulgaire voleur. Jacques et Sandrine attendent en échangeant leur point de vue sur l'amour. Chacun est en attente.
- Dénouement : Le dernier train arrive mais ni le prince ni Madeleine ne sont à bord. Jacques, dépité, offre ses lilas à Sandrine et ils repartent chacun de leur côté.

Proposition 2

- Scène d'exposition : 7h00 du matin. Cendrillon, en costume de princesse, attend le train. Elle s'amuse tellement bien au bal qu'elle a désobéi à sa marraine : elle n'est pas partie avant le premier coup de minuit. Sa belle Ferrari décapotable est redevenue citrouille... Elle a donc décidé de rentrer chez elle (enfin chez belle-maman...) en train. Elle ne porte qu'une pantoufle de verre au pied, est toute décoiffée et son maquillage coule.
- Nœud de l'action et péripéties : Le balayeur commence sa journée. Il lit une affiche fraîchement placardée : WANTED PRINCESSE. Cendrillon est effrayée ! Le prince qu'elle a rencontré la veille tente de la retrouver... il veut même l'épouser ! Celui qui retrouvera sa bien-aimée aura une belle récompense ! Mais pour la princesse, hors de question de se marier avec ce gros nul que l'histoire l'a obligée à rencontrer ! Il faut à tout prix qu'elle voyage incognito jusqu'à son retour chez elle, mais avec son costume de bal...
- Dénouement : Désespérée, Cendrillon chante un petit air triste. Sa marraine la fée prend pitié d'elle et apparaît. Après lui avoir fait jurer de ne plus jamais lui désobéir, elle transforme la robe de princesse en un jeans. Cendrillon remercie sa marraine et monte dans le train à destination de Fort Fort Lointain.

Thérèse

Proposition 1

Marie-Thérèse et Jean-Charles partent à bord de l'Orient-Express mais le voyage romantique qu'elle espérait s'avère être un déplacement d'affaires. Une dispute éclate. Elle est furieuse contre son mari et les vieilles rancœurs sortent. La haine aussi...

- Scène d'exposition : Marie-Thérèse et Jean-Charles attendent le TGV qui les amènera à Paris. Là, embarquement dans l'Orient-Express ! Excitation de Marie-Thérèse. Jean-Charles est nerveux et téléphone sans cesse pour son travail.
- Nœud de l'action et péripéties : Marie-Thérèse se rend compte que ce voyage n'est rien d'autre qu'un voyage d'affaires auquel elle est conviée comme un accessoire. Furieuse, une violente dispute éclate ! Thérèse rompt définitivement. Jacques arrive sur le quai avec ses lilas. Marie-Thérèse pense le reconnaître. C'est lui, son amour de jeunesse, celui qu'elle aimait tant. Jacques pleure : Madeleine ne viendra pas. À son tour, il reconnaît Marie-Thérèse. Il rit en pleurant.
- Dénouement : Jacques et Marie-Thérèse s'en vont ensemble, heureux de s'être retrouvés après tant d'années. Cette fois, ils ne se quitteront plus.

Proposition 2

- Scène d'exposition : Marie-Charlotte et Jean-Charles attendent le TGV qui les emmènera à Paris. Jean-Charles a offert un petit voyage à sa femme pour qu'elle puisse faire les boutiques : Marie-Charlotte adore Paris !
- Nœud de l'action et péripéties : Le couple rencontre Jacques, son bouquet de lilas à la main. Il leur parle de Madeleine, de son amour fou pour elle, de son projet de l'emmener chez Eugène et au cinéma... Marie-Charlotte est émue par l'histoire de Jacques : quel amour... Jean-Charles ne lui a jamais offert de bouquet à elle ! Il ne l'a jamais emmenée manger des frites et ne lui a jamais dit des « je t'aime »... encore moins au cinéma !
Une terrible dispute éclate alors entre Marie-Charlotte et Jean-Charles. Jeu sur le niveau de langue : on passe d'un langage soutenu à un langage presque vulgaire. Marie-Charlotte jette le billet de TGV à la figure de Jean-Charles et quitte le quai.
Jacques est dépité : Madeleine n'arrive pas ! Jean-Charles est désespéré lui aussi : Marie-Charlotte vient de le quitter... Assis sur un banc, un dialogue de sourds s'installe entre les deux hommes : qui sait, peut-être Madeleine viendra-t-elle un jour, peut-être Marie-Charlotte reviendra-t-elle vers Jean-Charles...

Dénouement Le cœur brisé, les deux hommes décident de partir ensemble à Paris...

Comme tu le constates, les résumés sont sommaires mais on a déjà une bonne idée du déroulement de chaque pièce. Nous avons choisi des personnages qui se retrouvent parfois dans plusieurs propositions (le balayeur, Jacques, Aimé...), simplement parce qu'ils nous plaisaient.

Nous avons déjà fait un beau travail : on voit mieux où l'on va : chaque proposition s'est précisée. Bien sûr les détails n'y sont pas, bien sûr il y a des zones d'ombres, bien sûr on sent déjà se dresser quelques difficultés, mais qu'importe !

C'est l'heure du choix et nous avons choisi... *Madeleine* !

Occupons-nous maintenant des personnages avant de rédiger le canevas détaillé.

2. Construire les personnages

Maintenant que tu as ton canevas de base, tu visualises les personnages qui évolueront sur scène mais tu n'en connais pas encore grand-chose. À ce stade, et avant d'aller vers un canevas plus détaillé, il faut que tu leur donnes plus de relief, que tu remplisses leur « sac à dos » avec des qualités, des défauts, des envies, un passé... bref que tu construis leur personnalité.

Pour construire tes personnages, inspire-toi de la réalité ! Quelle fille, quel garçon, quelle femme ou quel homme pourrait t'inspirer ? Observe leur comportement, leur langage, leur démarche, leur réaction, leur manière de s'habiller... Plus ton personnage sera construit, plus son caractère sera nuancé, plus il paraîtra vivant, « naturel » et réel au spectateur... Tu peux, évidemment, t'inspirer de plusieurs personnes différentes pour créer un de tes personnages. Tu retiendras, par exemple, la démarche de ton professeur, le caractère de ton voisin et le physique de ta star préférée pour modeler le personnage. Tu peux aussi l'inventer de toutes pièces.

Réalise une « fiche d'identité » pour chacun d'entre eux : son nom, son âge, sa profession, ses expériences passées, ses envies, ses ambitions, ses faiblesses... Définis ses motivations, c'est-à-dire les raisons pour lesquelles il agit de telle manière, mais aussi sa fonction dans l'histoire, les relations qu'il entretient avec les autres personnages... N'aie pas peur de mettre plus d'informations que nécessaires. Ta fiche d'identité évoluera au fil de ton travail : certains éléments se révéleront inutiles, d'autres manqueront et devront être imaginés en cours de route. Garde en tête qu'à tout moment, il te sera possible de modifier les éléments.

Lorsque tu auras défini les grands traits de ton personnage, mets-toi dans la peau de celui-ci le temps d'une interview : demande à tes amis de poser des questions au personnage que tu incarnes... Certaines questions et réponses te permettront d'étoffer le personnage que tu as créé, de remplir son « sac à dos », de l'imaginer le plus finement possible.

DOCUMENT – La fiche d'identité

(...) Je demande que, lors de la conception d'un personnage, l'auteur ne se situe pas dans le jugement mais dans le récit. Je lui propose de s'interroger sur le passé du personnage, son histoire, les faits marquants de sa vie, sa situation sociale, ce qu'il désire, ce qu'il craint, ce qu'il cherche, etc. Bref de « remplir son sac à dos », même si tout ce qu'il contient ne servira pas ensuite. Je lui demande également de nommer son personnage, c'est-à-dire de l'individualiser, lui donner symboliquement naissance.

(...) Je précise également que la fiche d'identité d'un personnage est une *base de lancement*, que bien entendu, en cours d'écriture, l'auteur pourra toujours choisir de modifier des données de départ.

É. DURNEZ, *Écritures dramatiques : pratiques d'atelier*, P. 32, Lansam, CED-WB, 2008

Fiche des personnages de *Madeleine*.

Nom / Prénom	Jacques.
Âge	54 ans.
Physique	Homme, costume usé mais fringant. Apparence physique soignée.
Psychologie	Naïf, vieux garçon, rêveur, romantique, hors du monde. Personnage terne, sans relief, sauf lorsqu'il parle de ... Madeleine. Il s'invente des rêves et des espoirs avec elle.
Situation familiale	Célibataire, sans enfant. Il croit en l'amour et attend toutes les semaines Madeleine, avec qui il espère se marier.
Situation sociale	Il travaillait dans une banque. À 52 ans, il a perdu sa place suite à une restructuration. Il est fâché avec les nouvelles technologies puisqu'il a perdu son travail à cause d'une « machine ». Il évolue dans un milieu très modeste mais donnerait tout ce qu'il a pour Madeleine.
Activités	Il aime les plaisirs simples de la vie. Un cinéma, manger des frites, il rêve de se balader main dans la main avec Madeleine
Rôle dans l'histoire	Jacques attend Madeleine sur le quai de la gare.

Nom / Prénom	Le balayeur.
Âge	59 ans.
Physique	Petit, gros, bedaine.
Psychologie	Il est moqueur, parfois vulgaire, a un humour assez « lourd » avec la réplique facile, mais il peut se montrer attentif et compréhensif. Il n'est pas très courageux et ne refuse jamais une pause. Il aime boire « un petit verre ».
Situation familiale	Il n'a ni femme ni enfant.
Situation sociale	Il travaille depuis 40 ans à la gare de Peterlion-Perterleeuw comme balayeur. Dans deux semaines, il sera retraité.
Activités	Il aime les voyages (il ira à Cuba pour « fêter » sa retraite)..

Rôle dans l'histoire	Oreille attentive pour Jacques, qu'il connaît depuis un certain temps.
Nom / Prénom	Aimé.
Âge	Personne âgée.
Physique	Marche avec une canne qui est plutôt un accessoire d'autorité. Il est petit. Élégamment habillé. Malgré son âge, il est en pleine forme.
Psychologie	Nerveux, vantard, hautain, il se croit plus important qu'il ne l'est. Nostalgique du passé.
Situation familiale	Il est veuf depuis 10 ans.
Situation sociale	Retraité.
Activités	Arbitre officiel de bridge.
Rôle dans l'histoire	Aimé attend le train pour se rendre à une compétition internationale de bridge.

Nom / Prénom	Kévin.
Âge	Adolescent.
Physique	Jeune homme aux cheveux longs.
Psychologie	Effacé, pas contrariant, poli.
Situation familiale	Vit toujours chez ses parents.
Situation sociale	Par fainéantise, Kévin ne travaille pas à l'école, il est en 5 ^e bois.
Activités	Accro aux nouvelles technologies (mp3, netbook, internet).
Rôle dans l'histoire	Grâce à son ordinateur, il servira d'informateur pour les retards.

DOCUMENT - Fiche personnages type

Voici, pour t'aider, d'autres « fiches personnages » que tu peux utiliser pour construire tes personnages.

- http://crdp.ac-clermont.fr/Ressources/DossierPeda/roman_policier/fiches_pratiques/etude_personnage.pdf
- http://www.ac-nancy-metz.fr/enseign/LettresHistoireGeographieLP/Lettres/Ressources/academiques/lire_cap04/bain_lecons/fiches-bain.htm
- http://www.dramaction.qc.ca/dons_utilisateurs/textes/FichePersonnage.pdf

Proposition d'activité pour les plus âgés...

Voici un billet d'humour paru dans le journal *Le Soir*.

Cette petite histoire pourrait être transformée en « scène d'exposition » pour une pièce qui se déroulerait complètement sur un quai de gare, de bus, de tram... Rédige cette scène (didascalie liminaire éventuelle, dialogues, didascalies). Tu vas devoir naturellement changer des éléments, en introduire de nouveaux, donner des « directions » aux personnages.

Si tu es en forme, tu peux imaginer quel sera l'objet de ta pièce, quel sera le « conflit », l'« enjeu » dont la scène rédigée n'est que l'exposition.

Loin des marchands des bords de l'abîme, Hugues DORZEE

Une terrasse, un café, un brin de soleil, enfin ! Une petite dame aux cheveux gris vous accoste, toute mignonne. Elle vous demande si vous en avez terminé avec votre journal, si elle peut l'emporter. « Seulement pour le programme télé ». Elle a mis du rouge à lèvres. Elle vous parle d'une voix douce. Dans une main, elle tient sa carte de bus en main. Dans l'autre, un sac en plastique avec de petites fleurs dedans. « Je vais au cimetière », dit-elle en rougissant. À Saint-Walburge. En bus. Pour y voir son mari, décédé il y a 17 ans, et puis aussi son fils, emporté par la maladie, il y a 10 ans. « Il avait 48 ans. Il est mort d'une leucémie ». Elle le dit sans pathos, sans chercher à émouvoir. « Il fait beau, il y a une belle lumière, alors j'ai pensé : allez, tu y vas ! ». Et elle y va. Avec son petit matériel pour nettoyer le caveau. Avec son joli rouge à lèvres rose. Et elle en parle avec tellement de douceur et de grâce qu'on l'écouterait des heures, la petite dame. Mais son bus l'attend. Alors elle emporte le journal. Un oiseau passe. Et soudain nous revient une citation dont on a forcément oublié l'auteur : « Loin des marchands des bords de l'abîme, la vie est une belle poésie ». Oui, une belle poésie.

Le Soir, lundi 09 août 2010

3. Rédigeons un canevas détaillé

Avant de rédiger le plan détaillé de notre pièce, il est utile de (re)voir quelques notions et de lire quelques conseils qui peuvent s'avérer utiles.

a. Le canevas

Le canevas d'une pièce de théâtre, c'est le plan de l'action, le schéma de l'intrigue. Il est plus facile d'établir le canevas avant de se lancer dans le travail d'écriture proprement dit. Cela te permettra de savoir où tu vas exactement et d'aller à l'essentiel sans te perdre dans des détails dénués d'intérêt.

Remarque : Au fur et à mesure de l'écriture, il se peut cependant que l'inspiration te fasse prendre une autre direction que celle imaginée précédemment dans ton canevas. Le canevas n'est pas une chaîne...

b. Temps et espace

Ta pièce se déroulera sur un quai, mais l'époque et le lieu sont encore à définir... Attention ! En choisissant l'époque, veille à adapter tous les éléments de ta pièce à celle-ci (langage parlé par les personnages, décor, costumes...).

c. La scène d'exposition

La scène d'exposition est la scène qui suit le lever du rideau. Le spectateur est brusquement plongé dans un univers qu'il ne connaît pas encore, la scène d'exposition va l'aider à s'y retrouver.

Elle répond aux questions les plus importantes :

- Où et quand sommes-nous ? Les informations concernant le lieu et l'époque sont essentiellement données par le décor et les costumes des personnages, parfois par le dialogue.
- Qui sont les personnages sur scène, que font-ils, qu'ont-ils fait, que vont-ils ou veulent-ils faire ? Quels sont leurs rapports ? Qu'est-ce qui les oppose ou les unit ?

Concrètement, fais apparaître tes personnages et présente-les au public. Pour cela, tu peux utiliser plusieurs procédés.

- Ton personnage se présente lui-même à un autre.
- Ton personnage est interpellé, appelé ou présenté par un autre.
- Ton personnage peut rester mystérieux au début de la pièce, il se dévoilera plus tard.

Si des événements se sont passés avant le début de ta pièce, tu dois en informer le spectateur, mais de manière progressive, pour ne pas le noyer dans un flot d'informations ! Aie bien en tête que si tu veux dire trop de choses en même temps, le spectateur risque de passer à côté de l'essentiel.

d. Le conflit et l'action

Un élément vient perturber la situation initiale. L'auteur « noue » la situation, créant ainsi une « tension », un conflit. C'est cet élément qui va provoquer l'intérêt du spectateur, après une scène d'exposition où, finalement, il ne se passe pas grand-chose.

Le conflit peut naître d'intérêts antagonistes entre personnages, de secrets, d'aveux impossibles, d'objectifs invouables, de désirs inassouvis... Ces enjeux forment la colonne vertébrale d'une pièce, son ou ses fils rouges. Ils permettent d'amener les personnages dans des situations de crise qui ouvrent à l'auteur des espaces pour libérer ses exaltations, colères, méditations (« être ou ne pas être »), constats, dépits, prises de conscience...

(...) C'est parce qu'il y a un enjeu, donc une résistance, quelque chose qui doit changer, évoluer, qu'une scène se met à vivre et nous captive. L'auteur « joue avec les nerfs » de son public ou « fait durer le plaisir » en retardant un dénouement, en différant un dévoilement, en faisant monter la tension, en délivrant les indices et les informations au compte-gouttes, en apprenant au public des choses qu'ignorent certains personnages mais en lui en cachant d'autres, bref en suscitant chez le spectateur l'envie d'intervenir dans l'action.

Éric Durnez, *Écritures dramatiques : pratiques d'atelier*, p.37

À toi de démarrer l'action et d'organiser la progression vers le dénouement, tout en ménageant le suspense. Tu feras progresser l'action, tu augmenteras la tension dramatique pour maintenir l'intérêt du spectateur du début à la fin.

Choisis parmi les actions celles qui sont essentielles à la progression de l'histoire, supprime sans pitié les « actions parasites » qui vont distraire le spectateur de l'enjeu central. N'oublie pas que tu as peu de temps (de 5 à 10 minutes de jeu environ).

e. Le dénouement

La fin est un moment très important : elle amène une solution au conflit, ce qui a été noué au cœur de la pièce se dénoue.

Comment vas-tu conclure ta pièce de théâtre ? Tes personnages vont-ils se réconcilier ou continuer à se détester ? Les amoureux vont-ils se marier ou être séparés ? Tous les choix restent ouverts !

La fin de ta pièce peut être :

- tragique ou heureuse,
- amenée par un coup de théâtre (action complètement inattendue qui retourne la situation),
- en suspens, c'est-à-dire ouverte, le spectateur étant libre d'inventer la sienne.

f. Pour en savoir plus

Il existe de nombreux livres, écrits par des spécialistes et des auteurs de théâtre, qui décrivent les principaux mécanismes de la création d'une pièce et qui dispensent de nombreux conseils.

Les plus jeunes consulteront :

- Jean-Claude SEGUIN, *J'écris ma première pièce de théâtre et je la joue*, Vuibert, 1999
- Françoise SPIESS et Jean-Luc VINCENT, *Mon nom est Anna*, CNDP / Gallimard Éducation, 2007

Les adultes et les âgés consulteront :

- Bernard GROSJEAN, *Dramaturgie de l'atelier-théâtre*, Lansman, Promotion Théâtre, 2009
- Éric DURNEZ, *Écritures dramatiques : pratiques d'atelier*, Lansman, CED-WB, 2008
- Steve Gooch, *Comment écrire pour le théâtre: l'idée de départ, la trame, la révision du texte*, Gremese, 2005. On peut lire de larges extraits de ce livre sur Google Books : [cliquez ici](#).

Voici pour rappel le canevas que nous avons retenu et que nous allons développer, en opérant, si nécessaire, des changements.

Madeline - canevas de base

Jacques est un solitaire rêveur qui toutes les semaines vient attendre son amour, Madeleine, à la gare mais chaque semaine, il rentre déçu. Cette fois encore, il attend Madeleine, plein d'espoir. Madeleine ne viendra pas.

- Scène d'exposition : Jacques vient attendre « son amour », Madeleine, sur le quai de la gare. Il y retrouve le balayeur qu'il croise toutes les semaines. Jacques est inquiet et impatient. Aimé, une personne âgée, prétentieuse et bavarde, entame la conversation en attendant son train. Kevin, un adolescent, est branché sur Internet.
- Nœud de l'action et péripéties : Les passagers sont avertis que le train sera en retard. Aimé commence à s'énerver. Kevin vérifie l'horaire du train sur son netbook. Deuxième annonce de retard, troisième annonce... Tension chez Aimé et Jacques.
- Dénouement : Le train est annulé. Aimé fait un scandale (il s'en prend au balayeur) et Jacques, dépité, jette ses fleurs. Madeleine ne viendra pas...

Avant de commencer le développement du canevas, je vérifie que je suis dans la bonne voie et que je respecte la consigne.

- L'histoire se déroule sur un quai.
- Il y a de 2 à 5 personnages.
- Le texte est intéressant.
- Le texte suscitera des émotions.
- Le texte présente une succession cohérente d'actions.
- Le texte a la forme d'une pièce de théâtre.
- Les didascalies seront claires et se limiteront à l'essentiel.
- Tu choisiras un titre accrocheur.

Oui.

Il y en a 4 : Jacques, Aimé, Kevin et le balayeur.

À plusieurs, nous avons estimé que oui : l'espoir suscité par l'amour puis la tristesse. C'est un sujet universel que tout le monde peut apprécier.

Oui, puisqu'il est centré sur un personnage, Jacques (qui est le centre), qui éprouve lui-même des émotions fortes.

Oui. Après l'exposition, nous avons trois éléments perturbateurs (les annonces de retard) qui entraînent des réactions, puis un dénouement (ici pas heureux).

On va y veiller

On va y veiller.

En suspens. Madeleine ?

Voici maintenant le canevas obtenu après une séance de travail...

Madeline - canevas détaillé

Temps et espace :

Un quai de gare, de nos jours.

Scène d'exposition :

- Sur le quai d'une gare, le soir. Le balayeur entre en scène et se présente.
- Jacques entre, c'est un homme d'un certain âge en costume usé mais fringant : cravate, pardessus sur le bras, un grand sourire. Il porte un bouquet de lilas mauves.
- Dialogue entre les deux personnages qui se connaissent. On apprend que Jacques attend Madeleine comme toutes les semaines mais qu'elle ne vient jamais. On voit que Jacques est à la fois plein d'espoir et inquiet.
- Le balayeur sort côté jardin. Entre un jeune homme, Kevin, suivi d'une personne assez âgée, Aimé, avec une canne. Kevin a les cheveux longs et ses écouteurs laissent échapper une musique étouffée, signe que son MP3 va très fort. Il s'assied à côté de Jacques, sans même le voir, ouvre son netbook et se connecte à Internet. Aimé, est élégamment vêtu et semble en pleine forme. Il a un air un peu hautain.
- Dialogue entre Aimé et Jacques. Jacques parle de Madeleine à Aimé et montre son amour. Durant le dialogue, on apprend à mieux connaître Jacques (il vit seul, il a 52 ans, a été licencié d'une banque à cause de l'introduction de machines) et Aimé (très nerveux, hautain, prétentieux, arbitre international de bridge).
- Kevin utilise son ordinateur et entame une conversation avec Aimé.

Nœud de l'action et péripéties :

- Voix off, le train est annoncé avec un retard de cinq minutes. Déception de Jacques et colère d'Aimé.
- Grâce à Internet, Kévin informe que le train aura de dix à quinze minutes de retard. Énervement d'Aimé. Jacques pâlit. On en apprend un peu plus sur Madeleine. Kévin découvre que Madeleine est au bout d'un téléphone... rose. Aimé suffoque d'indignation. La tension augmente.
- Voix off, le train est annoncé avec un retard de trente minutes. Entre le balayeur. Prise de bec entre Aimé et le balayeur.
- Grâce à Internet, Kévin informe que le train est annulé alors qu'il était simplement annoncé en retard. Dispute entre Aimé et le balayeur, désespoir de Jacques, Aimé rabroue Jacques.
- Voix off qui annonce l'annulation du train. Nouvelle prise de bec entre le balayeur et Aimé : entre les deux la tension est au plus haut. Jacques pleure : il est au comble du désespoir.

Dénouement :

- Jacques jette ses fleurs et le balayeur tente de le consoler et de lui redonner espoir : elle finira bien par venir. Jacques sort de scène en pensant à la prochaine fois qu'il attendra Madeleine.

Note :

Nous essaierons de placer, dans la bouche de Jacques, toutes les paroles de la chanson *Madeleine* de Jacques Brel.

Ce canevas nous a pris du temps car nous avons dû imaginer le déroulement complet et la cohérence des actions, et **surtout nous représenter mentalement la future pièce**. Le texte n'est pas encore écrit mais on le « voit », on le « sent ».

Avant l'écriture de la pièce, je dois encore

- faire les petites vérifications qui suivent,
- peaufiner mes personnages,
- lire les documents qui parlent de la mise en page du texte de théâtre.

- Le canevas détaillé respecte-t-il toujours la consigne ?

- Scène d'exposition
Peut-on répondre aux questions suivantes :

Où ? Quand ?

Qui sont les personnages sur scène ? Que font-ils ? Que veulent-ils faire ?

Quels sont leurs rapports ? Qu'est-ce qui les unit ou les oppose ?

- Comment sont identifiés les personnages ?

- Nœud de l'action et péripéties
Y-a-t-il un élément perturbateur et que déclenche-t-il ?
Y'-t-il une progression dans la tension ?

- Quel dénouement ?

Oui, nous venons de vérifier à l'aide du tableau de la page précédente.

Un quai de gare, le soir, station de Bruxelles-Peterlion, quai 9, de nos jours.

Le balayeur « fait partie du décor » de la gare : il introduit et conclut la pièce.
Jacques, personnage central, attend Madeleine.
Aimé et Kévin attendent le train.

Seul le balayeur et Jacques se connaissent. C'est le quai qui unit les personnages. Tous, sauf le balayeur, sont dans l'attente du train.

Par leur costume, leur allure, leur façon de parler... Les quatre personnages appartiennent à des « types » différents.

Il y a une succession d'éléments perturbateurs : les annonces de la voix off et les annonces de Kévin. À chaque fois, sur le quai, la tension va monter.

Le balayeur tente de consoler Jacques et de lui redonner espoir.

Entre le canevas de base et le canevas détaillé, il y a des différences.

- Les personnages se sont épaissis, leur contours sont moins flous, ils ont déjà de la personnalité.
- Nous avons inventé des scènes qui n'étaient pas prévues (la musique, le passé de Jacques, le téléphone rose, les prises de bec entre Aimé et le balayeur...).
- On sait qui est sur scène, à quel moment et ce qu'il y fait.

DOCUMENT – Les personnages : derniers conseils

Lorsque tu écriras ta pièce, identifie-toi au personnage qui prend la parole. Imagine sa démarche, ses gestes, ses déplacements, ses mimiques, sa façon de parler, de rire, de bouger... et les mots te viendront plus facilement. En effet, le langage du corps est aussi important que le langage des mots. Bien souvent, l'auteur a tendance à vouloir tout dire et tout expliquer dans les répliques, sans tenir compte du jeu du comédien. Or, dans la vie réelle, on exprime malgré nous plus de choses par un mouvement incontrôlé, un geste maladroit, une expression du visage, une intonation, etc. que par le discours que nous tenons. Une brève didascalie vaut donc mieux qu'une longue tirade explicative. Pour le reste, fais confiance au comédien et au spectateur !

Veille à utiliser un langage approprié pour chaque personnage ! Un homme d'affaires ne s'exprimera pas de la même manière qu'un clochard. Chaque personnage aura sa manière de s'exprimer, son langage propre.

Comment faire découvrir ton personnage au spectateur ? Comment le faire connaître plus intimement ? C'est à travers le discours qu'il va tenir dans les dialogues et dans ses relations avec les autres personnages qu'il se révélera au public. Cette découverte se fera scène par scène, pas à pas. Ne donne pas toutes les informations sur le personnage au début de la pièce, mais ménage tes effets pour les donner au compte-gouttes. De cette manière, tu maintiendras l'intérêt du spectateur tout au long de l'histoire !

Avant de nous lancer dans l'écriture, nous avons une dernière chose à faire : revoir la mise en page du texte de théâtre car elle est très particulière.

Pour cela, lis :

- la fiche *La mise en page du texte de théâtre* dans le document *Le théâtre – 15 fiches pour aborder le théâtre en classe*, page 13 à 16.
- le document *Mettons en page le texte de théâtre en utilisant les styles de notre traitement de textes*.

Ces deux documents sont téléchargeables sur le site www.leaweb.org, rubrique « Ressources ».

4. Lisons le texte dans sa première version

Après avoir pas mal travaillé, nous avons terminé, croyions-nous, la première pièce de théâtre de notre vie ! Nous t'invitons à la découvrir.

Nous avons alors soumis notre texte à un « pro » de l'écriture théâtrale, Vincent Romain, qui a mis le doigt sur des choses (qui font mal quand on a mis tant d'énergie pour créer son premier texte) mais qui sont justes ! Avec son aide, nous nous sommes remis à la tâche. Mais c'était un plaisir car nous avons découvert, grâce à Vincent, pas mal de choses intéressantes. Mais n'en disons pas plus..

Madeleine

Sur le quai d'une gare, le soir.

Un banc pour 2 personnes, une poubelle, un panneau indiquant la gare de Bruxelles Peterlion – Brussel Perterleeuw, un autre panneau indiquant Quai 9 – Spoor 9, quelques papiers à terre, détritits divers.

Le balayeur entre, pousse un gémissement de découragement en regardant le sol et se met au travail.

Scène I

Le balayeur

Toujours la même chose ! 40 ans que je balaie... Il y a moins qu'avant mais tout de même... J'en ai vu des dégoûtants... et c'est moi qui ramasse... à 59 ans. Plus qu'un mois et c'est la retraite. Pour fêter ça, je vais aller à Cuba mais j'aurais préféré ne pas y aller seul. Mais y aller avec qui ? Je suis seul...

Il paraît que c'est bien là, et puis c'est « all inclusive » comme ils disent. Je peux pinter tant que je veux, c'est gratuit. C'est pas comme chez la vieille Lulu : j'ai l'impression d'en avoir toujours moins dans mon verre et toujours moins dans ma poche, mais elle, elle grossit à vue d'œil. M'étonnerait pas qu'elle explose un jour. Pourvu qu'elle n'explose pas sur mes quais parce que je ne suis pas équipé pour ramasser trois tonnes de graisse... Et avec ses deux obus, c'est le service de déminage tout de suite !

Rire gras.

Jacques entre. C'est un homme d'un certain âge en costume usé mais fringant : cravate, pardessus sur le bras, un grand sourire. Il porte un bouquet de lilas mauves.

Jacques

Ah quel beau jour !

Il hume le bouquet.

J'espère que cela lui plaira. J'ai rouspété au magasin parce que, la dernière fois, les fleurs étaient un peu molles... Accueillir une belle femme avec des fleurs molles, cela ne se fait pas. Quelle image cela donnerait de vous !

Un temps.

Plus que quelques minutes pour l'Amérique...

S'adressant au balayeur.

Monsieur ! Désolé de vous déranger comme depuis trois semaines mais le 19h42 sera à l'heure ? C'est que, vous savez, j'attends quelqu'un...

Le balayeur

Ah, monsieur Jacques ! Fidèle au rendez-vous comme tous les mercredis !

Le 19h42 ? Je ne sais pas. Je suppose qu'il ne sera pas en retard mais vous savez... Hier, c'était un suicidé, avant-hier, c'était une voiture dans un passage à niveau, il y a trois jours une grève intersectorielle... Moi, je ne suis plus tout cela mais je n'ai rien entendu dans la salle du personnel. À part du gibier sur la voie ou une déception amoureuse de dernière minute, le conducteur devrait arriver à l'heure.

Vous attendez toujours votre dame ?

Jacques

Ce soir, j'attends Madeleine, j'ai apporté du lilas. J'en apporte toutes les semaines, Madeleine, elle aime bien ça. On prendra le tram 33 pour manger des frites chez Eugène, Madeleine elle aime tant ça.

Le balayeur

Heureusement que vous changez les fleurs, parce que, depuis trois semaines, elles auraient pu devenir mauves.

Rire gras.

Mais faut pas vous en faire, elle va arriver.

Jacques regarde l'horizon, cherchant le train. Un grand sourire. On entend le train arriver, passer en gare sans s'arrêter. Jacques a une mine désespérée.

Monsieur Jacques, il faut pas faire un tête ainsi ! C'est le 19h35 et pas 42, on l'a simplement changé de quai à cause des travaux. C'est du minerai de fer. On n'allait pas mettre votre dame dans du minerai pour le plaisir. Le plaisir de l'fer. De l'fer !

Rire gras.

Excusez moi, m'sieur Jacques. J'ai pas pu résister au plaisir. Au plaisir de l'fer.

Rire gras.

Allez, allez, moi je vous laisse. J'ai pas fini mais c'est l'heure de la pause réglementaire.

Jacques s'assied sur le banc et consulte sa montre. Le balayeur sort côté jardin et entre un jeune homme, Kevin, suivi d'une personne assez âgée, Aimé, avec une canne. Kevin a les cheveux longs et ses écouteurs laissent échapper une musique étouffée, signe que son MP3 va très fort. Il s'assied à côté de Jacques, sans même le voir, ouvre son netbook et se connecte à Internet. Aimé, est élégamment vêtu et semble en pleine forme. Il a un air un peu hautain. Il prend le temps d'arriver à hauteur du banc, se met face au jeune homme, le regardant avec

insistance, tape de sa canne plusieurs fois mais le jeune homme ne voit rien, n'entend rien. Aimé s'adresse à Jacques, perdu dans ses pensées.

Aimé

Eh bien, mon cher Monsieur, les jeunes, on dirait maintenant des machines. Ils sont assis, on leur envoie de la musique dans les oreilles puis on les hypnotise avec de petites machines.

Mimiques.

Ils ne savent même plus dans quel monde ils vivent. Existons-nous encore ? Regardez-moi cela si ce n'est pas malheureux. Des machines.

Jacques (avec un sourire triste)

J'aurais aimé avoir un gamin comme celui-là.

Il regarde sa montre et se lève.

Mais mon train va arriver, je vous en prie asseyez-vous. Si, si ! Asseyez-vous !

Jacques reprend son air fringuant, grand sourire, regarde au loin. Aimé s'assied près de Kevin qui ne remarque rien. Aimé regarde le jeune taper frénétiquement sur son clavier, regarde avec insistance l'écran mais semble dérangé par le bruit du MP3.

Aimé

Des machines sourdes. Ah ils vont faire la fortune des ORL. Bouchés, des bouchés, des sourds-pots. On va bientôt leur greffer le machin dès la naissance.

Un temps. À Jacques.

Vous attendez quelqu'un ? (*Ironique*) À voir vos fleurs, cela doit être quelqu'un de cher, de très cher.

Jacques

Ce soir, j'attends Madeleine, j'ai apporté du lilas. J'en apporte toutes les semaines, Madeleine, elle aime bien ça. On prendra le tram 33 pour manger des frites chez Eugène, Madeleine elle aime tant ça.

Aimé

Eh bien, en voilà un programme ! Je suis veuf depuis 10 ans et j'avais oublié comment on pouvait être. Vous avez bien de la chance. Si ce n'est pas indiscret, c'est votre femme ? Si tel est le cas, votre ardeur est tout à votre honneur.

Jacques (fier)

C'est ma fiancée, Monsieur. Nous nous marierons bientôt.

Vous ne pouvez imaginer Madeleine. Madeleine, c'est mon Noël, c'est mon Amérique à moi. Ce soir j'attends Madeleine. On ira au cinéma, je lui dirai des « Je t'aime ». Madeleine, elle aime tant cela.

J'ai pas eu de chance dans la vie, jusqu'au jour où je l'ai rencontrée. C'est une dame, ah oui une grande dame, avec toutes les qualités qu'il faut pour rendre un homme heureux.

Aimé

Eh bien ! Eh bien !

Quand je vous vois, cela me rappelle... Ah, ce que c'était bien à ce moment-là ! Et quand on se retrouvait sur le quai de la gare...

Aimé ferme les yeux et repense avec ravissement à une scène passée. Le netbook émet un son qui le sort de sa rêverie.

Quel truc de sauvages ! En tout cas, à l'époque, on était mieux sans ces machines-là.

Jacques

À la banque, ils ont voulu me mettre devant un ordinateur. On m'a dit que je devais maîtriser la machine, que c'était un match entre elle et moi. C'est elle qui a gagné. On m'a mis au placard puis on m'a restructuré. À 52 ans. À la porte. Chômeur sans espoir. L'année suivante, les copains, ceux qui avaient gagné contre la machine, ont été aussi restructurés, remplacés par un « self-banking » comme ils disent. Remplacés par une machine, vous vous rendez compte ?

Aimé

Ça ne m'étonne pas. Un jour, les machines prendront le dessus sur l'homme j'en suis sûr... Faudra pas venir pleurer si elles se révoltent ! La révolution des machines... Vous imaginez ça, vous ?

Jacques acquiesce d'un léger signe de tête. Il regarde sa montre. Aimé regarde le jeune.

Il va vraiment devenir sourd... Et quelle musique ! Des boum-boum, de la musique de sauvage, de la musique faite par des machines... Ah ! Vous voyez, on en revient à nos machines ! Ils écoutent des machines et nous, ils ne nous écoutent plus.

En haussant le ton

Hé ! Bonhomme !

Pas de réaction de la part du jeune. En faisant des gestes.

Moins fort ! Sourd ! Tu vas devenir sourd ! Hé ! Ho ! Tu m'entends ?

Kevin (ôtant ses écouteurs)

Pardon, Monsieur. Que disiez-vous ?

Jacques

Il disait que tu allais devenir sourd comme un pot avec ces écouteurs !

Aimé

Ça m'énerve... ça nous énerve. Ça... ça m'empêche de me concentrer pour mon tournoi.

Kevin

Ah, vous faites du sport ?

Aimé

Mais oui, mon ami. Le sport le plus noble qui soit : concentration, intelligence, tactique, mémoire. Je suis arbitre international officiel !

Kevin

Ah bon. Vous courez avec votre canne ? Mais c'est bien. À votre âge...

Aimé

Qu'est-ce que tu me racontes là ! Concentration, intelligence, tactique et mémoire, ce n'est pas du football (*il prononce fotballe*). J'ai dit le sport le plus noble : le bridge !

Kevin

Connais pas.

Kevin tapote avec sur son clavier et, après quelques instants...

Ah voilà sur Wikipédia. Cristi, ça a l'air difficile et compliqué.

Aimé

D'un air faussement modeste.

Oui, je dois dire que c'est très difficile et très compliqué. Terrrrriblemment difficile et terrrrriblemment compliqué. Mais pas pour moi, je suis arbitre officiel et aujourd'hui c'est la dernière manche du tournoi européen... Je suis plus attendu qu'un Ministre et je suis logé dans le plus bel hôtel. La presse, les photographes, les délégués internationaux... mais j'ai l'habitude.

Scène II

Voix off : « Les voyageurs sont informés que le train de 19h42 aura un retard de cinq minutes. Je répète. Les voyageurs sont informés que le train de 19h42 aura un retard de cinq minutes ».

Jacques est tout déconfit. Il sue, puis baisse le regard.

Aimé

Ah ça ! C'est bien le jour ! Il fallait que cela tombe sur moi ! Mais qu'est-ce qu'ils foutent ! Ah je vais me plaindre. Ils auront une lettre officielle... (*il hésite*) au cul !

Kevin

Vous pouvez déjà leur écrire car sur Railtime, ils annoncent au moins dix minutes à quinze minutes de retard.

Aimé

Quoi, t'as-vu ça sur ta machine ! Montre voir.

Aimé, très agité, met ses lunettes et se penche vers l'écran. Il s'arrête, comme figé, puis...

Aimé

C'est vrai que c'est écrit sur ... le... la... télévision du petit. Pour ça, c'est pratique. Quels menteurs, ils savent que c'est un quart d'heure et ils vous disent (*imitant la voix off*) « un retard de cinq minutes ». Alors qu'on m'attend !

S'adressant à Jacques.

Mais Monsieur, ça va ? Vous êtes tout pâle ! C'est embêtant mais ce n'est pas si terrible. Les joueurs m'attendront un peu... Naturellement pour vot' dame cela ne change rien : elle va pas s'enfuir du train. Et puis une attente plus longue donne des retrouvailles plus... épicées... Quand je revenais du Congo, le bateau avait parfois une semaine de retard et...

Jacques

Ça ira, merci. C'est juste que j'attends Madeleine...

Aimé

Ah l'amour... Elle doit être bien jolie et qu'est-ce qu'elle fait au juste ?

Jacques

Il reprend de l'énergie.

Elle est hôtesse d'accueil au téléphone. Ah pour ça, elle a une belle voix. Mais elle travaille dur, son patron ne la laisse jamais tranquille et tout ça pour un salaire de misère, quand on la paie !. On parle souvent au téléphone mais il y a toujours quelque chose en dernière minute quand on doit se voir. Le patron lui en fait voir de toutes les couleurs. Mais quelle jolie femme... Tenez, voici la photo qu'elle m'a envoyée. Regardez quelle beauté.

Aimé (rejoint par Kevin)

Mais...mais... Elle est d'une beauté... surprenante. Félicitations, elle est jeune et jolie. Et ma foi fort bien faite mais... un peu... pas fort... pas très habillée, si je peux me permettre.

Il tend la photo à Kevin qui rigole.

Jacques

Elle est si belle. Et on a les mêmes goûts ! Elle travaille dur, vous savez, au téléphone toute la journée avec des clients. Et tout cela pour un salaire de misère. Moi, je l'aide un peu... comme je peux... le plus souvent possible... Elle le mérite bien car une travailleuse pareille mérite un peu de réconfort. Son patron l'oblige même à faire je ne sais plus quoi sur Internet et elle doit faire ça en plus du téléphone. Ça, elle travaille dur...

Kevin

Et c'est quoi son site ?

Jacques

Je n'y connais rien. C'est comme à la télé : « point com ».

Kevin

Mais quoi « point com » ?

Jacques

Je ne sais pas, je sais juste que c'est avec une carte Visa. Moi je n'en ai pas et Internet, j'y comprends rien. Mais elle m'a dit qu'elle avait eu une promotion et que son patron la mettait sur « Madeleine point com » mais il y a des « w », des « ttp » des points, des barres, et peut-être des SMS. Trop compliqué pour moi.

Jacques regarde dans la direction du train. Kevin tape sur son clavier, se fige, et donne un coup de coude à Aimé, sans être vu de Jacques. Aimé regarde l'écran, puis se fige à son tour, bouche ouverte et yeux ronds.

Aimé

Mais pourquoi tu me montres ces cochonneries, petit dégoûtant ? C'est pour aller en prison !

Kevin

Mais vous ne la reconnaissez pas ? C'est...

Il montre Jacques.

Aimé (offusqué)

Oh, ça alors. Tu en es sûr ? Vraiment sûr ? Oh... Une créature... C'est une créature... Et qu'est-ce qu'elle fait là ? Oh... C'est un scandale. On voit tout cela sur ta télévision ? C'est du propre ! Une créature pleine de... de vices.

Regardant Jacques.

Oh... Oh...

Voix off : « Les voyageurs sont informés que le train de 19h42 aura un retard de trente minutes dû à un incident technique. Je répète. Les voyageurs sont informés que le train de 19h42 aura un retard de trente minutes dû à un incident technique. »

Le balayeur

M'sieur, dames.

Regardant Kevin.

Ah pardon, Mademoiselle.

Rire gras. À Jacques.

Et alors vot' train, il tarde. Mon petit doigt me dit qu'il va tarder encore beaucoup. Demandez à la pluie qui tombe. Moi je sais lui parler et elle me raconte tout, même les trains très très en retard...

Aimé

Vous savez quelque chose ? Parce que j'ai un rendez-vous important ! On va m'attendre !

Le balayeur

On risque de vous attendre longtemps, monsieur l'important. Quand un train est en retard, on est tous sur le même quai.

Rire gras.

Kevin

Le train est annulé ! Et merde !

Aimé

Quoi ? Que dis-tu ? Comment sais-tu ça ? Ce n'est pas possible. C'est impossible.

Kevin

C'est indiqué sur Railtime. Annulé. Merde de merde !

Aimé

Annulé. Mais que fait la SNCB ? On doit nous rapatrier à notre destination. Je... Je l'exige ! J'ai payé une première classe et j'exige, j'exige un service à la hauteur.

Le balayeur

Vous « rapatrier » ? Vous n'y pensez pas : y a déjà plus personne dans les bureaux. C'est même moi qui ferme l'accès au quai dans 10 minutes pétantes. Enfin, pétantes, je me comprends, je ne pète jamais pendant le service. Toujours après.

Rire gras. Pendant tout ce dialogue, Jacques s'est d'abord figé puis, tout tremblant, s'est rapproché du groupe, le bouquet vers le bas. Il titube.

Jacques

Ce... Ce n'est pas possible... Madeleine doit venir ! Ce soir, j'attends Madeleine ! Mais il pleut sur mes lilas, Il pleut comme toutes les s'maines, et Madeleine n'arrive pas. Ce soir, j'attends Madeleine, c'est trop tard pour l'tram 33, trop tard pour les frites d'Eugène, Madeleine n'arrive pas.

Aimé

Oh vous, arrêtez avec votre... Madeleine. C'est une... une rien du tout.

Jacques

Madeleine c'est mon horizon, c'est mon Amérique à moi. Ce soir j'attends Madeleine, il me reste le cinéma, j'pourrai lui dire des « je t'aime », Madeleine elle aime tant ça.

Voix off : « Les voyageurs sont informés que le train de 19h42 est annulé suite à un incident technique. La SNCB présente ses excuses aux voyageurs et propose le remboursement du billet à partir de demain à 9 heures. Nous vous remercions de votre compréhension et vous prions de quitter le quai. La SNCB souhaite à sa clientèle une excellente nuit. Je répète. Les voyageurs sont informés que le train de 19h42... »

Aimé

Eh ben, vos frites, vos « je t'aime » et votre Amérique, ce sera pour une autre fois. Et cette fois-là, elle mangera du... « pigeon », si vous me comprenez.

Il fait une œillade et des gestes de connivence à Kevin.

Du pigeon... à la Visa.

Le balayeur

Mais foutez-lui la paix et débarrassez le quai, vous encombrez. Plus que huit minutes... pétantes !

Rire gras. Jacques est figé, livide, il pleure.

Jacques

Elle... est tellement jolie... elle est... tellement tout ça, elle toute... ma vie. Madeleine qui n'arrive pas.

Le balayeur (à Kevin)

Faut pas t'en faire, c'est chaque fois ainsi. Y a que les bouquets qui changent. J'te parie que le bouquet va valser à terre et que ce sera pour ma pomme. Si au moins j'avais encore ma femme, je pourrais les réutiliser, mais tu me vois manger tout seul en face de lilas ?

Aimé (très énervé)

Mais on s'en fout de vos détritrus. Je veux voir le Directeur et je veux qu'on m'affrète un taxi, un avion ou n'importe quoi parce que je suis attendu, moi, et que je ne ramasse pas les détritrus, et que je suis important, et... que me plaindrai de vous ! Sale...péteur !

Le balayeur (prend un air finaud)

Le Directeur ? Mais il n'y a pas de problème. Il sera là demain à huit heures. Une plainte ? Il faudra remplir le 104 bis en trois exemplaires et ce sera demain à 9 heures, guichet « Réclamations ». Vous plaindre de moi ? Guichet « Personnel », à partir de dix heures. C'est mon beau-frère qui reçoit les clients hystériques, il a l'habitude des excités. Et vous précisez bien mon prénom Jules, comme César ou comme l'amant de vot' femme. Jules, celui qui va aller faire la java à Cuba, danser le tango à Rio et la bamboula à... à... au Canada. Dans quatre minutes je ferme les accès au quai et j'explose. Quatre minutes.

Kevin (au balayeur)

Hé, m'sieur, comment je fais, moi, pour retourner ?

Le balayeur (avec une œillade)

Tu fais comme l'excité, tu te tailles...

Aimé, offusqué, prend un air pincé et s'en va, suivi de Kevin qui traîne les pieds en râlant et téléphone à sa mère.

Scène III

Jacques (en jetant son bouquet de lilas)

Ce soir, j'attendais Madeleine, mais j'ai jeté mes lilas. J'les ai j'tés comme toutes les s'maines, Madeleine ne viendra pas. Ce soir j'attendais Madeleine, c'est fichu pour l'cinéma, je reste avec mes « je t'aime », Madeleine ne viendra pas. Madeleine c'est mon espoir, c'est mon Amérique à moi.

Ce soir j'attendais Madeleine... Tiens le dernier tram s'en va, on doit fermer chez Eugène. Madeleine ne viendra pas.

Le balayeur

M'sieur Jacques, on ferme.

Jacques

Elle est, elle est pourtant tellement jolie...

Le balayeur

Mais oui... Mais oui...

Jacques

Elle est pourtant tellement tout ça.

Le balayeur

Tout cela et tout l' bazar. Bah, ce n'est que partie remise. Elle vous téléphonera. C'est pas de sa faute à la gamine. Ça va s'arranger.

Jacques

Elle est pourtant toute ma vie, Madeleine qui n'viendra pas... Cette fois c'est fini... Fini...

Le balayeur

Mais non, M'sieur Jacques. Cette fois, c'est pas de sa faute, ni celle de son patron, cette fois c'est de la faute de la SNCB. C'est pas de sa faute, ça arrive ! Et moi qui cause avec la pluie, je sais qu'elle était dans le train. Oui, dans le train, elle y était, j'en suis sûr. On a dû la faire descendre... c'est pas de sa faute. Vous reprendrez rendez-vous demain, par téléphone.

Jacques (tout ragaillard)

Oui... Oui... demain. J'attendrai Madeleine, je rapporterai du lilas, j'en rapporterai

toute la s'maine, Madeleine elle aimera ça. Demain j'attendrai Madeleine, On prendra le tram...

Le balayeur

... 33...

Jacques

pour manger des frites...

Le balayeur

... chez Eugène...

Jacques

Madeleine elle aimera ça.

Le balayeur (raccompagnant Jacques)

Et c'est reparti pour un tour... La prochaine fois, on irait bien manger tous les deux chez Eugène mais pas du pigeon comme le disait l'excité. (D'un air candide) Pigeon sauce Visa, vous avez déjà entendu ça ?

Jacques

Madeleine c'est mon espoir, c'est mon Amérique à moi. Demain j'attendrai Madeleine, on ira au cinéma. Je lui dirai des « je t'aime », et Madeleine...

Le balayeur

... elle aimera cela.

Jacques sort de scène

Le balayeur *(seul)*

Eh bien, ça été rude ce soir avec m'sieur Jacques. Comment peut-il encore y croire ? Elle au printemps, lui en hiver... Il devrait rester tranquille, se faire une raison. Qu'est-ce qu'il a pu pleurer.

Un temps.

Une vraie madeleine...

Petit rire.

Et comme le dit le sous-chef de gare : « Le travail c'est emmerdant mais on est payé ; l'amour, c'est amusant mais ça coûte cher. Moralité : aimez votre travail pendant les heures de service ! »

Rire gras. Il consulte sa montre.

Top, ça y est, c'est fini pour aujourd'hui. Et on recommence demain ! Et ça va chauffer avec le petit nerveux quand il viendra se plaindre, m'ôssieur l'important. Mais je m'en fous. Et je vais m'en foutre... derrière la cravate... à Cuba !

Questionnaire

Tu viens de lire notre premier texte de théâtre dans sa première version. Nous étions fiers !

Réponds maintenant à ces questions qui ne contiennent aucun piège !

À ton avis, quelle est la durée de cette pièce si elle est jouée sur scène ? ■ de 5 à 10 minutes environ ■ de 10 à 20 minutes ■ de 20 à 30 minutes ■ plus de 30 minutes La consigne est-elle respectée pour ce critère ?	
Le personnage central est, depuis notre canevas de base, Jacques attendant Madeleine. Les autres personnages, les autres actions doivent être au service de Jacques et de son attente. Est-ce le cas dans tout le texte ?	
As-tu repéré dans le texte des moments inutiles, qui ne servent pas l'objet central, l'attente de Jacques. Si oui, cite-les.	
Repère des didascalies ou des parties de didascalies inutiles. Inutiles car il faut laisser un maximum de liberté au metteur en scène et un maximum de créativité au comédien.	
La mise en page du texte de théâtre te semble-t-elle claire ? Facilite-t-elle la lecture ?	
En lisant, t'es-tu représenté mentalement une ou plusieurs scènes ? Bref, as-tu « vu » en imagination le texte se jouer, du moins en partie ?	
As-tu senti une progression dans la tension dans le texte ?	
As-tu trouvé ce texte intéressant ?	
Dis quels changements tu apporterais, toi, dans la pièce. Tu peux raccourcir, allonger, remplacer, supprimer, diminuer l'importance d'un personnage, etc.	

Écriture

Tu es professeur et tu es le gardien de la consigne du concours. Après avoir abordé avec tes élèves l'écriture théâtrale, tu reçois ce texte. Évalue-le.

→ Repère les points forts et les points faibles.

→ Rédige quelques conseils à l'élève.

Si tu le souhaites, tu peux t'aider de la grille d'évaluation du concours et même attribuer une note sur /250 points. La grille d'évaluation est téléchargeable sur le site www.leaweb.org, Rubrique « Évaluation » ou directement à cette adresse : www.leaweb.org/Quai/Evaluation.pdf.

5. Lisons le texte dans sa version finale

Tu as remarqué les qualités et défauts du texte : il doit être retravaillé, ce que nous avons fait avec l'aide de Vincent, le spécialiste du Centre des Écritures Dramatiques Wallonie-Bruxelles (CED-WB).

Tu liras ci-après la version définitive du texte, après sa visite. Cela va t'étonner...



Les personnages :

- Jacques, un homme d'un certain âge en costume usé mais fringant, cravate, pardessus sur le bras
- Le balayeur
- Un homme âgé, encore gaillard, bien habillé, la canne à la main
- Un jeune homme, cheveux longs, netbook à la main.

Remarque :

Les professionnels considèrent, à titre indicatif, que 10 minutes de jeu équivalent à un texte de 7.000-7.500 caractères espaces non comprises. Notre texte, hors liste des personnages, fait 6.632 caractères espaces non comprises. Nous respectons donc la consigne (de 5 à 10 minutes de jeu environ). On peut donc considérer qu'un texte de théâtre de deux pages sur deux colonnes (ou de quatre pages sur une colonne), police Verdana 9 respecte la contrainte de durée.

Sur le quai d'une gare, le soir. Un banc pour 2 personnes. Le balayeur entre.

Le balayeur

Toujours la même chose ! 40 ans que je balaie... Il y a moins qu'avant mais tout de même... J'en ai vu des dégoûtants... et c'est moi qui ramasse... à 59 ans. Plus qu'un mois et c'est la retraite. Pour fêter ça, je vais aller à Cuba mais j'aurais préféré ne pas y aller seul.

Là, je pourrai pinter tant que je veux, c'est gratuit. C'est pas comme chez la vieille Lulu : j'ai l'impression d'en avoir toujours moins dans mon verre et toujours moins dans ma poche, mais elle, elle grossit à vue d'œil. M'étonnerait pas qu'elle explose un jour. Pourvu qu'elle n'explose pas sur mes quais parce que je ne suis pas équipé pour ramasser trois tonnes de graisse... Et avec ses deux obus, c'est le service de déminage tout de suite !

Jacques entre. Il porte un bouquet de lilas mauves.

Jacques

Ah quel beau jour ! (*Il hume le bouquet.*) J'espère que cela lui plaira. J'ai rouspété au magasin parce que, la dernière fois, les fleurs étaient un peu molles... Accueillir une belle femme avec des fleurs molles, cela ne se fait pas. Quelle image cela donnerait de vous ! (*Un temps.*) Plus que quelques minutes pour l'Amérique... (*S'adressant au balayeur.*) Monsieur ! Désolé de vous déranger mais le 19h42 sera à l'heure ? C'est que, vous savez, j'attends quelqu'un...

Le balayeur

Ah, monsieur Jacques ! Fidèle au rendez-vous ! Le 19h42 ? Je ne sais pas. Je suppose qu'il ne sera pas en retard mais vous savez... Hier, c'était un suicidé, avant-hier, c'était une voiture dans un passage à niveau, il y a trois jours une grève intersectorielle... Moi, je ne suis plus tout cela mais je n'ai rien entendu dans la salle du personnel. A part du gibier sur la voie ou une déception amoureuse de dernière minute, le conducteur devrait arriver à l'heure. Vous attendez toujours votre dame ? Heureusement que vous changez les fleurs, parce que, depuis trois semaines, elles auraient pu devenir mauves... Mais faut pas vous en faire, elle va arriver.

Jacques regarde l'horizon, cherchant le train. On entend un train arriver, passer en gare sans s'arrêter.

Monsieur Jacques, il faut pas faire une tête ainsi ! C'est le 19h35 et pas le 42, on l'a simplement changé de quai à cause des travaux. C'est du minerai de fer. On n'allait pas mettre votre dame dans du minerai pour le plaisir. Le plaisir de l'fer. De l'fer ! Excusez moi, m'sieur Jacques. J'ai pas pu résister au plaisir. Au plaisir de l'fer ! Allez, allez, moi je vous laisse. J'ai pas fini ma journée.

Jacques s'assied sur le banc et consulte sa montre. Le balayeur sort et entrent le jeune homme suivi de l'homme âgé.

L'homme âgé

(À Jacques.) Vous attendez quelqu'un ? (*Ironique*) À voir vos fleurs, cela doit être quelqu'un de cher, de très cher.

Jacques

J'ai apporté du lilas, elle aime bien ça.

L'homme âgé

Je suis veuf depuis 10 ans et j'avais oublié comment on pouvait être. Vous avez bien de la chance. Si ce n'est pas indiscret, c'est votre femme ? Si tel est le cas, votre ardeur est tout à votre honneur.

Jacques (*fier*)

C'est ma fiancée, Monsieur. Nous nous marierons bientôt. J'ai pas eu de chance dans la vie, jusqu'au jour où je l'ai rencontrée. C'est une dame, ah oui une grande dame, avec toutes les qualités qu'il faut pour rendre un homme heureux.

Voix off : « Les voyageurs sont informés que le train de 19h42 aura un retard de cinq minutes. Je répète. Les voyageurs sont informés que le train de 19h42 aura un retard de cinq minutes ».

Jacques est tout déconfit. Il sue, puis baisse le regard.

L'homme âgé

Ah ça ! C'est bien le jour ! Il fallait que cela tombe sur moi ! Mais qu'est-ce qu'ils foutent ! Ah je vais me plaindre. Ils vont avoir une réclamation dont ils se souviendront !

Le jeune homme

Vous pouvez déjà leur écrire car sur Railtime, ils annoncent quinze minutes de retard.

L'homme âgé

Quinze minutes ! Montre voir. C'est vrai que c'est écrit sur ... le... la... Quels menteurs ! Ils savent que c'est un quart d'heure et ils vous disent (*imitant la voix off*) « un retard de cinq minutes ». Alors qu'on m'attend ! (*S'adressant à Jacques.*) Mais Monsieur, ça va ? Vous êtes tout pâle ! C'est embêtant mais ce n'est pas si terrible. On m'attendra bien un peu... Naturellement pour vot' dame cela ne change rien : elle va pas s'enfuir du train. Et puis une attente plus longue donne des retrouvailles plus... épicées.

Jacques

Ça ira, merci. C'est juste que je l'attends...

L'homme âgé

Ah l'amour... Elle doit être bien jolie et qu'est-ce qu'elle fait au juste ?

Jacques (*reprend de l'énergie*)

Elle est hôtesse d'accueil au téléphone. Ah pour ça, elle a une belle voix. Mais elle travaille dur, son patron ne la laisse jamais tranquille et tout ça pour un salaire de

misère, quand on la paie ! On parle souvent au téléphone mais il y a toujours quelque chose en dernière minute quand on doit se voir. Le patron lui en fait voir de toutes les couleurs. Mais aujourd'hui, elle viendra.

Voix off : « Les voyageurs sont informés que le train de 19h42 aura un retard de trente minutes dû à un incident technique. Je répète. Les voyageurs sont informés que le train de 19h42 aura un retard de trente minutes dû à un incident technique. »

Le balayeur

M'sieur, dames. (*Regardant le jeune homme.*) Ah pardon, Mademoiselle. (*À Jacques.*) Et alors vot' train, il tarde. Mon petit doigt me dit qu'il va tarder encore beaucoup. Demandez à la pluie qui tombe. Moi je sais lui parler et elle me raconte tout, même les trains très très en retard...

L'homme âgé

Vous savez quelque chose ? Parce qu'on va m'attendre !

Le balayeur

On risque de vous attendre longtemps, monsieur l'important. Quand un train est en retard, on est tous sur le même quai.

Le jeune homme

NON... Le train est annulé ! Et merde !

L'homme âgé

Quoi ? Que dis-tu ? Comment sais-tu ça ? Ce n'est pas possible. C'est impossible.

Le jeune homme

C'est indiqué sur Railtime. Annulé. Merde de merde !

L'homme âgé

Annulé. Mais que fait la SNCB ? On doit nous rapatrier à notre destination. Je... Je l'exige ! J'ai payé une première classe et j'exige, j'exige un service à la hauteur.

Le balayeur

Vous « rapatrier » ? Vous n'y pensez pas : y a déjà plus personne dans les bureaux.

Pendant tout ce dialogue, Jacques s'est d'abord figé puis s'est rapproché du groupe, le bouquet vers le bas.

Jacques

Ce... Ce n'est pas possible... Elle doit venir !

Voix off : « Les voyageurs sont informés que le train de 19h42 est annulé suite à un incident technique. La SNCB présente ses excuses aux voyageurs et propose le remboursement du billet à partir de demain à 9 heures. Nous vous remercions de votre compréhension et vous prions de quitter le quai. La SNCB souhaite à sa clientèle une excellente soirée. Je répète. Les voyageurs sont informés que le train de 19h42... »

Le balayeur (*au jeune homme*)

Faut pas t'en faire, c'est chaque fois ainsi. Y a que les bouquets qui changent. J'te parie que le bouquet va valser à terre et que ce sera pour ma pomme.

L'homme âgé (*très énervé*)

Mais on s'en fout de vos détritrus. Je veux voir le Directeur et je veux qu'on m'affrète un taxi, un avion ou n'importe quoi parce que je suis attendu, moi, et que je ne ramasse pas les détritrus, et que je suis important, et... que me plaindrai de vous !

Le balayeur (*prend un air finaud*)

Le Directeur ? Mais il n'y a pas de problème. Il sera là demain à huit heures. Une plainte ? Il faudra remplir le 104 bis en trois exemplaires et ce sera à 9 heures, guichet « Réclamations ». Vous plaindre de moi ? Guichet « Personnel », à partir de dix heures. C'est mon beau-frère qui reçoit les clients hystériques, il a l'habitude des excités. Et vous précisez bien mon prénom Jules, comme César ou comme l'amant de vot' femme. Jules, celui qui va aller faire la java à Cuba, danser le tango à Rio et la bamboula à... à... au Canada.

Le jeune homme (*au balayeur*)

Hé, m'sieur, comment je fais, moi, pour retourner ?

Le balayeur

Bah, tu te débrouilles, t'as bien un téléphone, non ?

L'homme âgé et le jeune homme sortent de scène.

Jacques (*en jetant son bouquet de lilas*)

Ce soir, j'attendais Madeleine, mais j'ai jeté mes lilas. J'les ai j'tés comme toutes les s'maines, Madeleine ne viendra pas. Ce soir, j'attendais Madeleine et je reste avec mes « je t'aime ».

Surpris par la lecture de cette nouvelle version ? On est passé de 6 pages à 2!

Questionnaire

- Donne tes premières impressions sur cette version par rapport à la première.
- Le texte a-t-il perdu de l'intérêt ou, au contraire, en a-t-il gagné ?
- Essaie de définir les principales améliorations que nous avons apportées avec l'aide du spécialiste ?
- Quelles informations essentiels a-t-on perdues dans la seconde version ? Qu'en tires-tu comme conclusion ?
- Le personnage principal a-t-il profité de cure d'amaigrissement du texte ?
- Repère des passages qui ont été coupés. Dis pourquoi ils ont été supprimés.
- Dans cette version, le metteur en scène et les comédiens ont-ils une plus grande liberté ?

Cette version respecte la consigne de durée : de 5 à 10 minutes de jeu environ. Elle comprend (hors liste des personnages) 6.632 caractères espaces non comprises. La première version en comprenait... 16.269 (soit 20-25 minutes de jeu) !

6. Évaluons le texte final de *Madeleine*

1. Le texte que tu as sous les yeux respecte-t-il les conventions d'écriture du texte de théâtre ?

Comme tu le sais, l'écriture du texte de théâtre obéit à des règles particulières qui facilitent la lecture.

- La pièce doit être précédée de la liste des personnages.
- Chaque partie du texte (s'il y a différentes parties !) doit être identifiée (acte, scène, tableau...).
- Tu repères sans hésitation possible qui parle et ce qu'il dit.
- Tu identifies clairement les indications de l'auteur (didascalies).

Choisis une seule note 0 ou 10 ou 20

2. La pièce comporte-t-elle de 2 à 5 personnages ?

*Des personnages qui jouent un rôle sur la scène, même s'ils ne parlent pas, doivent compter !
La voix off ne compte pas.*

Choisis une seule note 0 ou 10

3. Le titre te semble-t-il bien choisi, adapté, accrocheur ?

Un titre bien choisi est en rapport avec le contenu de la pièce, il retient l'attention et il invite à aller voir le spectacle.

/10

4. L'auteur t'a-t-il livré les informations essentiels pour comprendre le texte ?

Par exemple, le lieu, l'époque, l'atmosphère, qui sont les personnages, ce qu'ils font, ce qu'ils ont fait et ce qu'ils veulent faire, etc. L'auteur a pu te transmettre ces informations par la scène d'exposition, les didascalies, les dialogues ou la voix off.

/20

5. La succession d'actions, d'événements et d'obstacles est-elle cohérente (logique) ?

Le mot « action » a un sens très large, qui n'est pas réduit à « déplacement » ou à « geste » : deux personnages qui se parlent sans bouger, c'est une action (qui peut d'ailleurs être dure et brutale).

/20

6. Les répliques sont-elles bien écrites et cohérentes (logiques) par rapport à l'action et aux personnages ?

Les répliques doivent avoir l'air naturelles et faire progresser l'action. La langue doit être en rapport avec les personnages, leur psychologie, leur apparence...

Des répliques mal écrites sont trop longues, trop courtes, inintéressantes, inconsistantes, incohérentes, lourdes ; elles ne correspondent pas aux personnages, ne font pas évoluer la situation, ne sont pas naturelles et ne cadrent pas avec l'action.

/20

7. Le dénouement

a. Il y a un dénouement (qui peut se trouver dans une didascalie – épilogue).

La pièce se termine-t-elle de manière cohérente (logique), intéressante, qui te satisfait (même si tu n'es pas d'accord avec la fin) ?

OU

b. Il n'y a pas de dénouement (et tu restes sur ta faim !).

Le moment de l'interruption est-il bien choisi ? Cette interruption, voulue par l'auteur, a-t-elle provoqué chez toi une réflexion sur le sujet abordé ?

Tu as déjà vu un film où la fin reste en suspens. Le réalisateur veut, par ce procédé, pousser le spectateur à imaginer les différents dénouements possibles et leurs conséquences

Choisis une seule note 0 ou 10 ou 20

8. Les didascalies

a. Il y a des didascalies.

Sont-elles claires, utiles ? Se limitent-elles à des indications essentiels qui ne peuvent être fournies par les dialogues ?

OU

b. Il n'y a pas de didascalies.

Toutes les informations nécessaires à la compréhension du texte sont fournies par les dialogues. Les didascalies étaient donc inutiles !

Choisis une seule note 0 ou 10 ou 20

Le texte de théâtre est un texte particulier puisqu'il est écrit pour être lu et aussi pour être dit, pour servir de base à un spectacle.

« On sait bien que les comédies ne sont faites que pour être jouées, et je ne conseille de lire celles-ci qu'aux personnes qui ont des yeux pour découvrir dans la lecture, tout le jeu du théâtre. » (Molière)

Même si nous savons que le premier destinataire du texte de théâtre est le spectateur, cela ne nous empêche pas de lire et de juger le texte que nous avons sous les yeux, ce que nous allons le faire à l'aide des questions suivantes.

- | | |
|--|-----|
| 9. Le texte que tu viens de lire t'a-t-il permis de te représenter mentalement (en images) la scène, les événements ? En d'autres mots, ce texte pourrait-il être joué sur scène ? | /40 |
| 10. As-tu trouvé ce texte intéressant ? L'auteur a-t-il réussi à maintenir ton intérêt tout au long de la pièce ? | /20 |
| 11. En lisant le texte, as-tu éprouvé des émotions (au sens large du terme) et/ou, éventuellement, a-t-il suscité chez toi une réflexion ? | /20 |
| 12. Aurais-tu envie de voir la pièce jouée ? | /20 |

13 Orthographe, grammaire (construction correcte des phrases) et ponctuation.

- Il y a trop de fautes et cela rend la lecture trop difficile.
- Il y a beaucoup de fautes et cela gêne la lecture.
- Il y a quelques fautes et cela ralentit la lecture.
- Il n'y a pas ou il y a peu de fautes.

Remarque : Certaines « fautes » peuvent être volontaires par exemple pour imiter la façon de parler d'un personnage, un accent, une prononciation incorrecte...

- Les claviers de nombreux pays ne comportent pas de voyelles accentuées (é, è, ê, à, ü...). C'est embêtant pour toi, lecteur mais tu ne dois pas pénaliser l'auteur pour ce dont il n'est pas responsable.
- N'oublie pas d'être plus indulgent(e) pour ceux dont le français n'est pas la langue maternelle !

Choisis une seule note 0 ou 3 ou 7 ou 10

Appendice 1 : Le regard du spécialiste

Nous avons repris la première version, trop longue, dans un fichier ; nous y avons reproduit les principales remarques de Vincent en ajoutant le fruit de notre propre observation critique. Ce fichier peut être consulté à l'adresse suivante : www.leaweb.org/Quai/Mad_correction.doc (12 pages).

Appendice 2 : Exploitation du texte final

Exploitation du texte fini : www.leaweb.org/Quai/Mad_exploitation.doc

À partir du texte final, nous t'invitons à une observation attentive de la pièce. La colonne de gauche reprend le texte, la colonne de droite contient des commentaires (que tu dois comprendre), des notions (que tu dois retenir), des questions (auxquelles tu dois répondre) et des activités (que tu es libre d'exécuter).

Ce document (5 pages) complète notre première approche du texte de théâtre.

Suggestion de prolongement : *Harry, Sandrine, Thérèse*

Ce que nous ne t'avions pas dit, c'est que nous avons écrit, non pas une, mais quatre pièces : *Madeleine, Harry, Sandrine, Thérèse* !

Pour ces quatre pièces, nous avons fait le même travail de préparation, d'écriture et de correction.

Nous t'invitons à découvrir dans « Quatuor 1 » nos quatre pièces dans leur première version ; « Quatuor 2 » te propose les mêmes pièces mais dans une version revue et corrigée après le passage de Vincent. Il est intéressant de voir les transformations opérées d'une version à l'autre.

<http://www.leaweb.org/Quai/Quatuor1.pdf>

<http://www.leaweb.org/Quai/Quatuor2.pdf>